# MILLE-FEUILLE

**Auteur : STROFKA**

**Source : http://www.ebook-fr.com**

la meilleure heure pour prendre le train
c'est maintenant
quand le soleil sur l'horizon
darde ses mains
ensanglantés rayons

le bon moment pour s'en aller
partir au loin
c'est quand cet hématome varie
par séquences chromatiques
belle révérence
s'oriente vers d'autres teintes
rouges ocres carmins
le couchant a nos préférences

nous arrivons au terminus
en gare de besançon.

--

tout ça me semblait si loin
mais voilà que revient
le visiteur inattendu
l'âme se prolonge
fait des détours
la parole se libère
nous voilà revenu
du désir mort le désert
avait des dunes bien dures
pour nos corps en bétons
nos pas si peu sûrs
pour la valse d'amour
que voilà.

--

la vie souffle d'une seule syllabe
gouffre amer souffle nouveau
alors que nous passons
alors que nous passons
au seuil du plaisir
sous l'arche des passions
les reves en ligne de mire
dormir en point de chute
qu'y a-t-il déesse
entre le s
du dessin de tes courbes
et ma main quel espace
entre le t du destin
et l'aube de mes caresses

*Tous droits réservés STROFKA - Ebook-fr.com - Page 1/8*

la vie s'engouffre
de bon matin
dans mes poumons.

--

la nuit déballe de grands eclats de rire
retenus par les cables de l'aurore qui scintille
comme des coups de feu tirés de balles a blanc
filons de pacotilles distillés en mon sein

ca y est le ciel est bleu mais les oiseaux sont lents
au long réveil houleux la mise est de cinq billes
et l'on compte les pointes jeu de freezbee galant
danseur déambulant oscille mon bassin

ma nuit déballe de grands rires accablants
impuissants comme la beauté d'une jeune fille
comme un homme qui s'étire sur son charme félin
le monde est si laid vidé de mon sang

--

pensons à l'avenir
futur mode d'emploi
postérité

s'extirper hors de la viscosité du monde
cesser de stagner larve au milieu du volcan
et ralentir le coeur par rapport à l'effort
car le coeur en avance rattrape le temps suivant
cesser de courtiser on ne sait quelle instance
pour un stupide gain

[...]

quoique la réalité me fuit
bien que la vie ce traquenard
fasse des couacs en mon honneur
la manière qu'ont certaines passantes
de remuer leur postérieur
me fait sourire

--

je suis ce soir touché
par le temps qui s'écoule
comme si pour une fois sur l'étal
la quiétude faisait école
et l'on oublie l'écho des secondes
les battements intraitables du coeur
et l'on oublie les échardes
et le ressac qui gronde
ce soir tout est clair
ce soir c'est la chair
les mots sont faibles
la chair a la parole
et l'on affabule

fabuleux exutoire
nébuleuse
la même affaire
la même histoire
toujours
l'acharnement des corps.

--

le soleil m'a souhaité bon voyage
et bon vent
mais les flots m'ont dégommé la quille
et j'enrage
rien ne sera plus comme avant

l'espoir s'évapore dans les nuages
c'est navrant
de devoir saborder un navire

je regagne la rive à la nage.

--

au sein de ce dortoir
à ciel ouvert
ce couloir aérien
je cours dans mon lit
rêveur
sans décoller mon corps je roule
de babord à tribord
je coule
à la recherche d'un hôte
d'un autre corps

--

colmatant
les dernieres failles de mon cachot
où ma mémoire est reléguée
j'attends
qu'une âme en peine m'y déloge
pour deviner mes pensées vaines
temps mort

nul ne saigne sans montrer à l'autre
montrer à l'autre l'oubli d'un port
nul ne daigne songer à l'autre
montrer à l'autre l'oubli du corps

et j'implore
la clémence des cieux
des yeux d'amande
immense plaine
je pleure.

*Tous droits réservés STROFKA - Ebook-fr.com - Page 3/8*

--

lancer une pièce en l'air
et sans attendre qu'elle retombe
s'en aller
sans attendre pile ou face
quitter la pièce sans un regard
je ne te quittais pas des yeux
mais aujourd'hui je pars
partagé
et la piece retombe sur la tranche

je te quitte donc sans un regard
je retiens mon souffle et mes larmes
pour autre chose peut-être plus tard
la chute d'un pétale
l'étendue d'un lac
pour d'autres charmes

comme par la foudre
les murs s'effondrent.

--

larsen sur ma peau
tendue à bloc
de part en part
et d'autres du dos

un flash back me traverse

[...]

mes souvenirs ne sont pas clairs
mes souvenirs ne sont pas classés
c'est peu dire
c'est à dire que le peu qu'il me reste
ne répond qu'à une chronologie
caduque et faussée
le lointain semble proche hier s'éloigne
avant-hier n'a jamais existé
mes souvenir ne sont pas clairs
mes souvenirs restent foncés

[...]

je suis la cible d'une conspiration
astrale piège de la voie lactée
la plume soluble dans l'air
la plume vrille dans les branches
la plume semble nager
inutiles chatouilles
ma plume n'a plus de lait
rien pour se délecter
qu'une apoplexie centrale

[...]

mes souvenir ne sont pas clairs

mes souvenirs sont défoncés

--

gare de Belfort trois minutes d'arret
d'une époque où les souvenirs n'ont plus cours
l'esprit ailleurs des mots amers en bouche
ballet posthume des mots d'amour

le sacripant s'aggripe aux branches
comme le vent quitte le pli des feuillages à regret
le rhéteur las s'est arrété

tout est relatable où tout est relatif
tout est définitif car tout est instable
mais le réel lui ne bégaie pas
il nous révèle à lui
sans un faux pli sans un faux pas
les racines des pissenlits le chatouillent

trève de rêve la vie revet son habit de songe
simulacre ordinaire de nos vides sans amour
aimons-nous vraiment l'imprécision de l'instant
l'homme a repris sa place et continue le chemin seul.

--

il y avait deux hommes en moi
celui de l'iliade celui de l'odyssée
les lilas ont fané à l'extrême
cinq dixième des colonnes ouest du colisée
ont été colonisé par les mythes

il n'y aura plus d'attente
plus d'attention
nos tensions d'alors ne seront
que des souvenirs parmi d'autres
parmi les joies les douleurs
notations dispersées

l'attente creusait les traits maintenant qu'ils sont creux
le visage est couvert d'un sillon lacrimal
les larmes de surface font leur chemin de craie
dans le vacarme d'un brouhaha minimal.

--

mon ombre faisait le culbutot
le long des lampadaires
d'un mouvement peu rapide
au rythme de mes pas
demi-temps
le soleil lui ne change d'avis
d'orientation en cours de route
il alterne sans répit
il décline sans doute

*Tous droits réservés STROFKA - Ebook-fr.com - Page 5/8*

ce ne sont que des mots mais
saugrenus grains de sel
au clair de la lune
me tremper jusqu'à l'os
pour te plaire enfin faire l'âne
et sombrer de délice.

--

cela se lit d'une traite
du petit lait caillé
des mots à la retraite
écrits sur mon cahier

je me suis recroquevillé
dans un hamac dehors °
pour échapper au croque mort
qui rodait sous mon lit

et dans ce sac déshabillé
je rêve de bivouac
de tropiques de comorres
et de tendres délits

--

c'est le prix à payer
de larmes et de peine
pour parvenir à te rayer
de mes rêves de ma vie
t'éradiquer de mes veines

[...]

nous étions en tandem
et l'on a déraillé.

--

blanc sur fond noir
le clavier du piano déteint
détonne au saint conclave
fermé à double tour

l'espace est mince
entre le plus et le moins
et le doute est permis
ténu tiret d'opposition
trait d'union

il y a plus d'espace
entre le vide et le plein
qu'entre les opposés qui m'animent.

*Tous droits réservés STROFKA - Ebook-fr.com - Page 6/8*

--

il me reste
un fond de verre
à ne pas diluer
à savourer
vaincu

il me reste
un peu de vin

il me reste
au fond d'un verre
une légére lueur
à dévorer
dévouée lueur

il ne me reste
plus de vin

il me reste
le verre du verre
le saint du saint
le souvenir un peu vain
du vécu

il ne me reste
plus qu'à partir.

--

dis moi en quel idiome
dois-je te dire je t'aime
s'en m'exposer au blame

si l'amour se résume
à un planche de salut

dis moi en quel atome
forgée au chalumeau
est mon coeur qui s'allume.

--

on peut s'en faire un cheval
un chien un chat un chameau
une montagne un ami
on peut aussi ne pas s'en faire
le soleil sera le même demain
avec le même dépit

j'étais mieux dans mon lit
mille fois mieux
j'étais mieux dans mon lit
que nulle part ailleurs
que dans tout autre lieu
ou par ici d'ailleurs

*Tous droits réservés STROFKA - Ebook-fr.com - Page 7/8*

que dans tout autre lieu
par exemple celui-ci
j'étais mieux dans mon lit

comme mourant
au milieu de mon lit
dans le courant des flots.

--

clic clac

le bruit du vent sur les barreaux
me réveille et me dit va-t-en
et je suis l'inspiré tarot

ce lac

cueilli prés du rivage d'un saule
parvint à me désaltérer
il fait moins chaud qu'en geôle

cela dit

avec pour seul ami un chien
et dans mon sac un peu de joie
je n'irai pas bien loin.

strofka août o5.

--

**Ce texte est gratuit, en échange l'auteur demande votre critique.**
Allez à l'adresse: http://www.ebook-fr.com/critique.php?ref=1125919476